



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Normandie | 2016

---

# **Saint-Quentin-sur-le-Homme – Église paroissiale Saint-Quentin**

Sondage (2016)

**Daniel Levalet**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71938>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Daniel Levalet, « Saint-Quentin-sur-le-Homme – Église paroissiale Saint-Quentin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71938>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Quentin-sur-le-Homme – Église paroissiale Saint-Quentin

Sondage (2016)

Daniel Levalet

---

- 1 La commune de Saint-Quentin-sur-le-Homme est située, dans le nouveau canton de Pontorson, à 5 km au sud-est d'Avranches. L'église actuelle se dresse sur une colline de 70 m d'altitude, formée de schistes briovériens et dominant la baie du Mont Saint-Michel, à l'ouest, et l'estuaire du fleuve Sélune, au sud. Elle est dédiée à un saint picard peu honoré dans cette partie de la France, le vocable devenant hagiotope et remplaçant l'ancien nom Esgeu avant le XIII<sup>e</sup> s. L'édifice actuel est composé d'une nef romane datée de la première moitié du XII<sup>e</sup> s., précédée d'un narthex ajouté au XIII<sup>e</sup> s. et d'un chœur construit du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> s. La partie basse de la tour qui supporte aujourd'hui deux étages supplémentaires est sans doute la trace de la première travée d'un chœur primitif disparu lors de l'agrandissement du XIII<sup>e</sup> s.
- 2 Une occupation altomédiévale du site était plausible puisque des découvertes de sarcophages avaient été signalées au sud de l'église, à deux reprises, vers 1850 et en 1891. De nombreux fragments de calcaire coquillier dit de Sainteny sont d'ailleurs toujours visibles en réemploi dans les maçonneries de l'église. L'existence d'un édifice religieux antérieur à l'église actuelle pouvait donc être envisagée. Suite à une attaque de mûre dans le plancher de la nef et les boiseries des murs latéraux, celle-ci a dû être entièrement vidée de son mobilier. La nef ainsi entièrement dégagée laissait le champ libre à une intervention permettant de vérifier cette hypothèse.
- 3 Malgré les perturbations stratigraphiques dues aux très nombreuses fosses correspondant à des sépultures, les cinq sondages ouverts ainsi que l'observation des niveaux mis au jour avant la pose du nouveau carrelage ont permis de dégager des portions de murs, surtout conservés au niveau des fondations. En l'absence totale de matériel archéologique datant, on ne peut que se fier à une chronologie relative : les différents murs sont tous antérieurs à l'église actuelle datée de la première moitié du XII<sup>e</sup> s. On peut donc dire qu'existe sur le site une église datant au moins du XI<sup>e</sup> s. qui aurait été entièrement remplacée par la construction de l'édifice roman. Constituée

d'une nef de 13 m sur 6 environ et d'un chœur formé d'une travée et d'une abside semi-circulaire d'une profondeur totale d'environ 4 m, cette église ressemble aux églises dites de l'an mil déjà répertoriées en Normandie, l'abside hémicirculaire étant néanmoins un élément particulier dans cette partie de la région.

Fig. 1 – Le mur courbe 305, vu vers l'est



Cliché : D. Levalet.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crt0jn5vIsR9F>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2016